

Édito

par Abdellatif Keddar

Le pharmacien d'officine, reconnu pour ses compétences, fait que son officine, espace de santé ouvert au public bénéficie d'une confiance de la population qui le consulte souvent en premier recours. C'est ainsi que les services fournis se sont développés en particulier les soins de première urgence qui nécessitent des interventions rapides. Une étude réalisée en Tunisie rapporte que les premiers soins reçus en officine ont été couverts à 22% par les plaies, 22% par les brûlures, 17% par les saignement abondant, 11% de cas d'inconscience, 11% de malaise, 11% de traumatisme et 6% d'étouffement. Ces éléments viennent appuyer l'utilité du développement de cet espace santé de proximité, qui intègre ainsi une large gamme de services, pour mieux servir la population. Les consultations lancées par le ministère de la santé vers les différents intervenants de la chaîne des soins, forment une opportunité pour les professionnels du secteur, qui peuvent ainsi proposer une grande diversité de services liés à la santé et contribuer ainsi à l'élargissement de la pratique pharmaceutique (EPP), telle que recommandée par l'OMS. Fort de cet atout, l'officine se dessine un avenir prometteur.

Média du 1er Groupement de Pharmaciens

Juin 2022

N° 058

Réactions allergiques en officine

Alerte sanitaire à la chenille processionnaire

Nous avons tous déjà vu, en nous promenant dans les forêts de pin d'Alep, ces cocons de laine qui prolifèrent sur les arbres dans les pineraies et cédraies du pourtour méditerranéen. Il s'agit de cocons de chenilles processionnaires (*Thaumetopoea pityocampa*), un insecte de la famille des lépidoptères (papillon) venimeux aux poils urticants très allergisants non seulement par contact direct mais aussi par dispersion du vent du fait de leur légèreté. Le pharmacien joue un rôle de repérage des signes, d'orientation, de promotion de mesures d'évictions et de conseil en médication ([lien](#)). L'aire de répartition de cet insecte couvre l'ensemble du territoire national. Ces insectes consomment les feuilles des pins d'Alep qui perdent ainsi jusqu'à 40% de croissance en hauteur. Le professeur Gahdab C., agronome, alerte sur les attaques périodiques de cet insecte sur les forêts de pins d'Alep et de



cèdre. Elles ont pour origine le changement climatique dont la zone méditerranéenne est très sensible. **Le Cycle de développement** de ce papillon, est de une à 2 années voir plus. Il comporte une phase aérienne et une phase sous terrain. Les adultes se reproduisent de août à octobre ([lien](#)). Des prédateurs naturels ont été identifiés pour chaque phase de développement (œuf, chenille, Chrysalide, papillon). **Clinique:** Les poils de chenille processionnaire peuvent provoquer des réactions allergiques violentes, des signes cutanés (type urticaire, érythème, prurit, ...), oculaires (conjonctivite, lésion de la cornée, ou kératite, œdème des paupières, ...), respiratoires (toux, bronchospasme...), digestifs (douleurs digestives, vomissement, œdème bucco-facial) en fonction des voies d'exposition associés ou non à des signes généraux (malaise,

(Suite page 4)

Loi santé 2018 et services liés à la santé,

Dépistage du mélanome grâce à des photos, rôle du pharmacien

Le mélanome est une tumeur maligne développée au dépens des mélanocytes, ces cellules qui fabriquent le pigment destiné à protéger la peau des rayonnements UV. Il s'agit d'une transformation maligne des mélanocytes, qui est rare et grave avec une grande capacité à métastaser, d'incidence croissante qui double tous les 10 ans dans les populations caucasiennes. L'exposition au soleil, la présence d'un grand nombre de nevus (phénotype naevique), le phototype clair, le facteur familial (10% des mélanomes surviennent dans un contexte familial), sont autant de facteurs de risque. La mortalité par mélanome est élevée, plaçant l'intérêt du diagnostic précoce qui permettra un traitement chirurgical efficace. Dans le monde, l'OMS rapporte annuellement 132 000 à 160 000 nouveaux cas de mélanomes cutanés, avec une légère prédominance féminine. Ce cancer cause 40 000 décès chaque année.

En Algérie, une étude oranaise ([lien](#)) réalisée entre 1998 et 2012, rapporte entre 2 et 13 nouveaux cas par année de mé-

lanomes confirmés par examens anatomopathologiques pris en charge par le CHU et l'EHU d'Oran. Cette étude signale que le premier motif de consultation décrit est la pigmentation de la peau pour des malades qui présentaient, dans 85% des cas, un bon état général au moment du diagnostic. Cependant, le taux de mortalité relevé a dépassé les 40% quelque soit la localisation anatomique du mélanome.

Le mélanome malin, est selon madame le professeur Bensalem Assia, vice présidente de la société algérienne d'oncologie, le parent pauvre du cancer en Algérie dont le traitement par thérapie ciblée ne serait pas encore disponible dans notre pays. La suspicion repose sur un examen clinique et visuel des lésions pigmentées suspectes, souvent à l'aide d'un dermatoscope.

La confirmation est faite par l'examen d'anatomopathologie qui permettra de poser le diagnostic du mélanome.

Dans l'arsenal thérapeutique on retrouve le traitement chirurgical qui est curatif

(Suite page 2)

Au sommaire

- ◆ Alerte à la chenille processionnaire: intervention du pharmacien
- ◆ Portrait de pharmacien, Sabah Hitache 'l'éthique au service de la santé de ses patients'
- ◆ Services liés à la santé et détection du mélanome en officine grâce à des photos
- ◆ Pharmacovigilance des IPP: attention aux effets potentiellement graves

Pharmacovigilance sur la prise au long terme des IPP

Attention aux effets indésirables rares mais potentiellement dangereux des IPP

Si dans le monde les IPP font partie des médicaments les plus prescrits, dans notre pays, leur consommation est en constante augmentation. S'ils sont en général bien tolérés et présentent des effets indésirables mineurs, ils sont trop souvent utilisés inutilement et sur le très long terme. Indiqués dans l'ulcère gastrique pour éradiquer l'helicobacter, les états hyper sécrétoires, le traitement des œsophagites, le reflux gastro œsophagien, leur utilisation prolongée n'est pas sans risques. Les résumés des caractéristiques du produit - RCP n'évoquent pas de traitement prophylactique sauf dans les antécédents et rappellent qu'il ne faut pas écraser les comprimés ou les micro granules, car l'oméprazole se dégrade en milieu acide.

Le Centre Belge d'Information Pharmacologique - CBIP, vient de publier un [bulletin](#) folia mai 2022 sur l'utilisation prolongée des IPP, se basant sur des études récentes réalisées par des équipes internationales. Si les effets indésirables les plus fréquemment rapportés sont les diarrhées, les nausées et vomissements, les douleurs abdominales et les maux de tête, le centre fait le bilan des publications sur le produit qui confirment le lien entre la prise d'IPP et certaines pathologies comme les néphropathies, les infections gastrointestinales et les fractures chez l'adulte. Ces études, dont la plupart sont observationnelles, ne permettent pas de tirer des conclusions fermes ni de liens de causalité. Elles évoquent de nouveaux effets indésirables comme les décès, les événements cardiovasculaires, les can-

cers gastriques, le diabète, les fractures, l'asthme chez l'enfant, la colonisation intestinale par des germes multi résistants.

Le pharmacien est invité à la prudence et doit être attentif à la survenue d'effets indésirables surtout en cas d'utilisation prolongée avec des évaluations régulières. Il peut alerter le patient qu'en cas d'arrêt de traitement par IPP, il peut survenir un effet rebond décrit par Gillen avec une augmentation de 50% de la sécrétion acide, résultat de l'effet à moyen terme avec dépendance induite par les IPP. Cet effet rebond peut amener les patients à reprendre leur traitement sans que cela soit justifié. Le pharmacien pourra proposer une stratégie selon un schéma dégressif avec diminution de dose ou augmentation de l'intervalle entre les prises. La prise occasionnelle d'un antiacide dit de secours peut être envisagée en cas de plainte. En Algérie, les IPP appartiennent à la sous classe 10A des anti-ulcéreux et anti-H2, dans laquelle on retrouve, à côté de l'oméprazole de l'ésoméprazole qui est l'énantiomère S de l'oméprazole et qui présente une biodisponibilité 1,5 fois supérieure, la ranitidine, le pantoprazole .

«Si un médicament n'a pas d'effet secondaire, c'est qu'il n'a pas d'effet primaire. Il est illusoire de croire qu'un médicament efficace n'a pas d'effets secondaires» (Georges Peters (1920-2006), Pr de pharmacologie, FBM Lausanne).

Mélanome et service liés à la santé

Dépistage du mélanome grâce à des photos, rôle du pharmacien

(suite de la page 1)

(Suite de la page 1)

(exérèse au stade précoce, non invasif), la chimiothérapie, l'immunothérapie (Cytokines), tandis que la thérapie ciblée ouvre une nouvelle voie pour les mélanomes au stade métastatique. Aux Etats Unis, le département de génie médical et des sciences du Massachusetts Institute of Technology - MIT, a mis au point, grâce au machine learning de l'Intelligence Artificielle (IA), un système qui parvient, à partir de photos des zones suspectes, à détecter les mélanomes avec une précision supérieure à 90% ([lien](#)) sur la base d'une riche base de données Big Data. Les chercheurs du MIT avancent que les systèmes exploitant la vision par ordinateur et les réseaux neuronaux profonds, en quantifiant les signes courants, peuvent atteindre une précision comparable à celle des dermatologues experts.

Au moment où les spécialistes



souhaitent la mise en place d'un programme national de dépistage et de prévention contre le mélanome ([lien](#)), les pharmacies, espaces de santé de proximité par excellence, accessibles à tous moments, peuvent constituer un lieu de dépistage dermatologique rapide, précoce et précis des mélanomes et faire gagner du temps dans l'établissement du diagnostic. Les délais de consultations spécialisées en dermatologie en milieu

hospitalier sont relativement long dans notre pays (souvent supérieurs à 6 mois). Cet acte pharmaceutique réalisé à l'aide d'un système d'analyse de photos (deep convolutional neural networks DCNNs) et en cas d'identification de lésions pigmentées suspectes (suspicious pigmented lesions - SPL), pourrait permettre d'orienter les patients vers des consultations spécialisées le plus tôt possible contribuant ainsi à sauver des vies.

Portrait de pharmacien Sabah Hitache, une éthique au service de la santé de ses patients

Installée en officine à la cité El Hayet à Sidi Mabrouk le 18 mai 1993, Sabah Hitache s'est attachée à construire durant toute sa période d'exercice, une relation de confiance avec ses patients qui lui resteront fidèles très longtemps. Elle nous rapporte que les patients appréciaient être servis par la titulaire de l'officine. Sabah Hitache était à l'écoute de ses patients avec lesquels elle avait déjà initié des entretiens pharmaceutiques. Cette proximité lui permettait de mieux cerner les besoins de ses patients et ainsi de mieux répondre à leurs préoccupations. Installée dans un quartier où vivent de nombreuses personnes âgées, très sensibles à l'attention qui leur est accordée, elle fut régulièrement sollicitée et dû même se déplacer chez eux pour accompagner ses patients âgés dans la prise de leurs médicaments et vérifier l'observance des traitements. Elle n'hésitait pas lorsqu'elle rencontrait des situations d'urgences avec ses malades fragiles, à les accompagner dans son propre véhicule vers une structure hospitalière pour leur assurer la continuité des soins. Notre pharmacienne servait d'interface avec le personnel médical, qui trouvait en elle une précieuse source d'information sur les détails et circonstances de la maladie. Elle a vu grandir leurs enfants et petits

enfants qui tous, lui témoignent respect, reconnaissance et considération pour une professionnelle de santé compétente d'une grande humanité. Sabah Hitache mentionne la précieuse aide de son mari, chirurgien, qui l'a accompagnée dans ces nombreuses missions au service des malades. Elle a aussi été touchée, au cours de ses interventions d'urgence, par l'aggravation de l'état de santé de certains de ses malades malgré la prise en charge en milieu hospitalier, qui ont fini par succomber ce qui était pour elle une difficile épreuve. Sabah Hitache n'hésitait pas à rédiger aussi pour ses malades, des lettres d'orientation pour des consultations médicales lorsque cela devenait nécessaire. Très souvent, Sabah Hitache croise ses patients en ville et s'enquiert de leur état de santé à travers une discussion réconfortante et s'assure ainsi qu'ils sont en bonne santé. A la lumière de l'éthique professionnelle, elle a toujours maintenu la confidentialité de ces entretiens autant sur son lieu de travail que lors de ces rencontres soucieuse de préserver le secret médical auquel elle était liée.

Pour elle, son équipe officinale est formidable car c'est un personnel qui prend en modèle la qualité de ses relations avec les patients et s'en inspire à son tour. C'est d'ailleurs elle qui les a formés au métier de collaborateurs du



pharmacien et des bonnes pratiques. Ainsi encadrés, ils ont été en mesure de répondre aux préoccupations des patients de la meilleure des manières et ceci dans une ambiance saine et propice à la réalisation des missions dévolues à cet espace santé. Tout au long de sa carrière, elle a aussi accueilli de nombreux étudiants, leur fournissant l'encadrement nécessaire à la formation en sa qualité de maître de stage. Fille d'une enseignante et d'un éminent avocat bâtonnier du barreau de Constantine, Sabah Hitache suit sa scolarité à Constantine au Faubourg Lamy, dans l'école de sa mère qui en assumait les fonctions de directrice durant 20 années. Elle grandit avec ses soeurs devenues successivement gynécologue, chirurgien dentiste et son frère décédé éminent médecin interniste. Sabah Hitache est mère d'une fille devenue architecte, d'une pharmacienne spécialiste en microbiologie et d'une étudiante interne en médecine. Lorsqu'elle cède son officine en 2018, Sabah Hitache, forte de son expertise du secteur, se consacre à l'accompagnement de sa fille dans l'ouverture du laboratoire. Native de Sétif, Sabah retourne régulièrement à Leflaye, un village de la daïra de Sidi Aich en Kabylie, dans la grande ferme familiale qui dispose

d'une oliveraie et d'un pressoir à huile d'olive, des figuiers et figues de barbarie. Elle y savoure les joies et plaisirs campagnards en famille, des moments d'une grande valeur à ses yeux. Son père Maître Abderrahmane Hitache, issu de l'école algéroise, emmenait souvent sa fille Sabah assister à ses plaidoiries, autant à Constantine qu'en Suisse, souvent à défendre les plus faibles. Sabah resta impressionnée par ce monde de la justice. Forte de

cette expérience, elle voulu choisir ce parcours dans la défense des causes, mais les circonstances l'ont orientée vers la santé. Son frère, médecin interniste libéral respecté à Constantine, décédé en 2015, fut très engagé dans le corps médical et participa non seulement à la formation de nombreux jeunes médecins, mais apporta sa vision pour améliorer le système de santé algérien. Sabah Hitache a bénéficié de la confiance de ses collègues qui l'ont élue d'abord dans les années 2000 au sein du bureau local du SNAPO alors présidé par son camarade Hamdi Henni, puis elle fut la première femme élue au sein du conseil de l'ordre des pharmaciens aux côtés de Kamel Baghloul qui réaffirmait que son équipe s'engageait à poursuivre le travail pour faire jouer pleinement au pharmacien son rôle d'acteur de santé publique, une mission noble loin

(Suite page 4)

Les membres du Conseil d'Administration

Yassine LEGHRIB, PCA

Mehdi CHEHILI, DG PID

Hichem ZOUAK, DG PIP

Fodil Mekidèche,

Mohamed SOUAKRI,

Samir ATTIA,

Abdelmoumene
MAATALAH,

Abdelhakim MATALLAH,

Rabie ZIAR,

Leila KHENNOUF



<http://pharmainvest.dz/>

Le Bulletin du Pharmacien

Média du 1er groupement de pharmaciens

Abdellatif Keddad

Rédacteur en chef

Pharma Invest spa

Société au capital social de

1 703 852 880 DA

Siège social

Cité Houari Boumediène - El-Eulma

Algeria

Téléphone : +213 36 76 12 16

Fax : +213 36 76 12 19

www.pharmainvest.dz

Messagerie : contact@pharmainvest.dz

(Suite de la page 1)

hyperthermie...) voire choc anaphylactique ([lien](#)). Elle est aussi dangereuse pour les animaux de compagnie en provoquant des œdèmes sur les babines, une nécrose de la langue. **Les traitements** des allergies portent sur les antihistaminiques, les corticoïdes, les anti leucotriènes, le cromoglycate, les cromones etc. En officine peuvent être prises en charge certaines manifestations comme les rhinites et les conjonctivites. Souvent les urticaires aiguës sont sans gravité. Le pharmacien, souvent le premier professionnel de santé rencontré, devra déceler des signes de gravité comme les œdèmes, les dyspnées, l'angoisse importante, sueurs, malaise, tachycardie. Il pourra conseiller dans les formes simples de l'urticaire aigu, la prise d'antihistaminiques par voie orale, accessibles sans ordonnance (cétirizine). Le choc anaphylactique étant une urgence médicale, après avoir protégé le patient, il faudra alerter le SAMU (prévoir le numéro dans l'officine) ou la protection civile puis secourir

dans la mesure des moyens et des compétences. Dans les **éléments de lutte** contre les chenilles, on retrouve 1/ la coupe des branches avec des cocons en se protégeant avec des tenues adéquates. 2/ L'installation sur les arbres infestés de perchoirs pour mésanges charbonnières ([Parus major](#)), un oiseau forestier nicheur qui les consomme. 3/ L'utilisation de pheroball, une méthode biologique de lutte par confusion sexuelle. Ce produit va saturer les récepteurs des papillons mâles en phéromone afin qu'ils soient incapables de localiser les papillons femelles et donc de s'accoupler, réduisant la population de chenilles. Il s'agit d'une formulation naturelle de phéromone micro-encapsulée dégradable qui s'applique de juin à septembre. Ce produit agit durant 3 à 4 mois. 4/ Des pièges lumineux sont installés dès les mi juillet dans les zones infestées. Voici donc un aperçu des informations que doit détenir le pharmacien pour être en mesure de mieux répondre aux problèmes sanitaires causés par la chenille processionnaire.

Portrait de pharmacien

Sabah Hitache, une éthique au service de la santé de ses patients

(Suite de la page 3)

de tout souci purement mercantile. Une confiance qui lui a été réitérée durant 3 mandats. En vice présidente, elle a intégré la commission exercice et qualification (CREQ) ainsi que la commission de discipline au sein desquelles elle fut inspirée dans son travail, par les plaidoiries de son défunt père. Grâce à ses connaissances, à un moment où l'immobilier était difficilement accessible, elle trouva un local au niveau de la nouvelle ville Ali Mendjli qui accueille à ce jour, le siège de la SOR. Mandaté par le président, elle représenta la SORP au Conseil National de l'Ordre des Pharmaciens, sous la présidence de Lotfi Benbahmed, dont elle appréciait le travail développé. La confiance de ses collègues ne la lâche pas car quelques années plus tard, elle est élue avec une équipe à 90% féminine (11 femmes pour un bureau de 12 membres) pour le premier bureau local du jeune syndicat le SNPAA qu'elle présidera jusqu'à la cession de son officine en 2017.

"La pharmacie d'aujourd'hui ressemble malheureusement de moins en moins à la pharmacie d'aujourd'hui", c'est en ces termes qu'elle évalue la situation. Elle ajoute que le fonctionnement actuel de l'officine a imposé des règles commerciales qui nous ont un peu éloignés de la relation humaine avec le patient. Tel est le constat de Sabah Hitache, qui situe l'origine du problème, dans le conventionnement avec les caisses de sécurité sociale. Elle suggère de repenser le modèle économique de l'officine qui trouve dans la loi santé de 2018 et les services liés à la santé, une opportunité à saisir pour redéployer les prestations réalisées dans les pharmacies. La solution est connue, les représentants de la profession s'en font l'écho auprès des pouvoirs publics, il est nécessaire de mettre en place un plaidoyer sur le sujet afin de convaincre l'autorité sanitaire et les financeurs d'adhérer au projet de développement de la pharmacie algérienne.

Sabah Hitache fut cliente du groupement **Pharma Invest**, elle en a été très satisfaite et garde de bons souvenirs de la qualité des relations qui existaient et du professionnalisme dont il faisait preuve. C'est sur la base de ce constat qu'elle

pense que les groupements de pharmaciens sont bien placés pour accompagner les officinaux dans les formations qui seront mises en place par les pouvoirs publics pour la réalisation de ces services liés à la et qui auront été identifiés dans la nomenclature des actes des professionnels. Elle souhaite même devenir actionnaire de Pharma Invest et ainsi participer à ce développement de la pharmacie algérienne.

C'est l'environnement familial avec son frère et sa sœur tous deux médecins qui l'a orientée vers la filière santé. Elle obtient son diplôme de pharmacienne à la faculté de médecine de Constantine en 1987, puis elle rejoint le laboratoire de l'hôpital Bouchama de Constantine qu'elle dirigera durant quatre années en qualité de pharmacienne chef. Puis elle rejoint l'entreprise publique ENCOPHARM (Keddour Boumeddous) dans le contrôle des médicaments. Elle sera par la suite affectée sur le site de distribution et de production de l'entreprise, situé au niveau de la zone industrielle. Sa progression l'amènera à rejoindre la pharmacie du CHU, dans laquelle les médicaments étaient dispensés à l'unité, en fonction de la durée des traitements prescrits aux patients. Ces passages successifs seront pour elle un atout précieux d'une grande valeur et lui donneront l'assurance et le courage pour faire face aux responsabilités liées à l'officine qu'elle finit par ouvrir en 1993. Son parcours professionnel lui a également permis d'accompagner sa fille pharmacienne spécialiste en microbiologie, dans l'ouverture d'un laboratoire au niveau de la nouvelle ville de Constantine, autant dans la gestion que dans la qualité des prestations. La continuité de la prise en charge des sujets âgés restent un souci pour Sabah Hitache qui leur a mis en place un numéro dédié où ils peuvent la contacter à tout moment pour des questions de prises de médicaments, de disponibilité ou des conseils.

Elle souhaite partager son parcours et être entendue par les jeunes collègues qu'elle encourage à repenser l'exercice pour le recentrer au service des patients et contribuer ainsi à la valorisation de la profession au service de la santé publique.